

tire du néant, il la produit par un prodige de sa toute puissance, et seul, sans instrument ni aide, il est occupé par ce travail infini, la création des âmes. Les âmes des hommes sont différentes entre elles, et si chacune a sa figure particulière, son visage, dirais-je, bien déterminé, c'est que le bon Dieu n'a pas créé nos âmes, comme il a créé les anges, pour être de purs esprits, mais il les a créées dans notre corps, pour s'unir à celui-ci et ne faire avec lui qu'une seule nature. Pour ce travail il se sert de nos mères ; c'est à elles qu'il demande ce corps, cette chair dans laquelle il va souffler une âme qui vivra, et c'est ce qu'il a fait pour la naissance de la nature humaine de Jésus-Christ.

Lorsque l'Ange annonça à Marie le grand privilège de sa maternité, il lui dit qu'Elle serait pour Jésus-Christ ce que nos mères sont pour chacun de nous : " Voici, dit-il, que vous concevrez dans vos entrailles, et que vous enfanterez un fils que vous appellerez Jésus. " De même donc que notre âme, à nous, ne nous est donnée que par Dieu seul, ainsi de l'âme de Jésus-Christ, elle a été créée par la toute puissance de la Sainte-Trinité ; mais de même aussi que nos mères sont vraiment nos mères bien que Dieu n'ait pas besoin d'elles pour créer nos âmes, ainsi Marie est vraiment la mère de Jésus, bien que la toute puissance divine n'ait pas eu besoin d'elle pour tirer du néant l'âme de Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est qu'en effet il a suffi à Marie, pour être la Mère de Jésus, et de concevoir un fils, et de donner naissance à ce fils. Car elle est vraiment mère celle qui conçoit un fils et qui lui donne naissance.

Marie a sans doute été Mère de Jésus en le concevant et en lui donnant naissance sans cesser d'être Vierge, en conservant d'une manière miraculeuse le titre précieux et la réalité de sa virginité. Mais ce miracle a eu pour objet non pas de la rendre mère, mais de la rendre mère d'une manière unique, c'est-à-dire de devenir mère en restant la plus pure des Vierges. Et pour que ce miracle put se faire, afin de conserver à Marie cette vertu à laquelle elle était attachée de toute son âme, il a fallu que dans son double rôle de